

Sanja Ivezović

Lady Rosa of Luxembourg

Chronologischer Pressespiegel und Archivmaterial aus dem Casino Forum d'Art Contemporain - Revue de Presse chronologique et matériel des Archives du Casino Forum d'Art Contemporain

Quelle/Source: Archives du Casino, Forum d'Art Contemporain Luxembourg

01 | 29.03.2001 | LE REPUBLICAIN LORRAIN

I n i t i a t i v e L'art contemporain revisite le passé

A l'orée du nouveau millénaire, le Musée d'histoire de la ville de Luxembourg présente une sorte de cliché instantané du présent à travers différents thèmes regroupés sous l'intitulé *Luxembourg-les Luxembourgeois*. Le Casino Luxembourg-Forum d'art contemporain, propose un regard extérieur sur la vie sociale, historique et culturelle luxembourgeoise à travers trois projets d'artistes.

La Française Sylvie Blocher a réalisé une vidéo intitulée *Men in Pink* projetée dans le passage souterrain du Centre Aldringen. Qu'y voit-on ? Une chorale d'homosexuels chantant l'Internationale en costumes cravates et *Heigh Ho*, l'air des sept nains dans *Blanche-Neige*, avec un bas nylon rose enfilé sur la tête.

Allusion à la mondialisation et à la nouvelle économie capitaliste dont le Luxembourg est une des places fortes, ainsi qu'à la "disneyisation" du quotidien, cette performance se donne à voir comme un rappel ironique d'une face cachée de la réalité. Le passant pressé ou le visiteur curieux sera inévitablement confronté à cet entraînement idyllique d'un monde aux pouvoirs dissimulés.

Gëlle Fra et Jean enfant

Lors de sa participation à Manifesta 2 qui s'est déroulé en 1998 à Luxembourg, Sanja Ivezović s'était intéressé à l'histoire et la si-

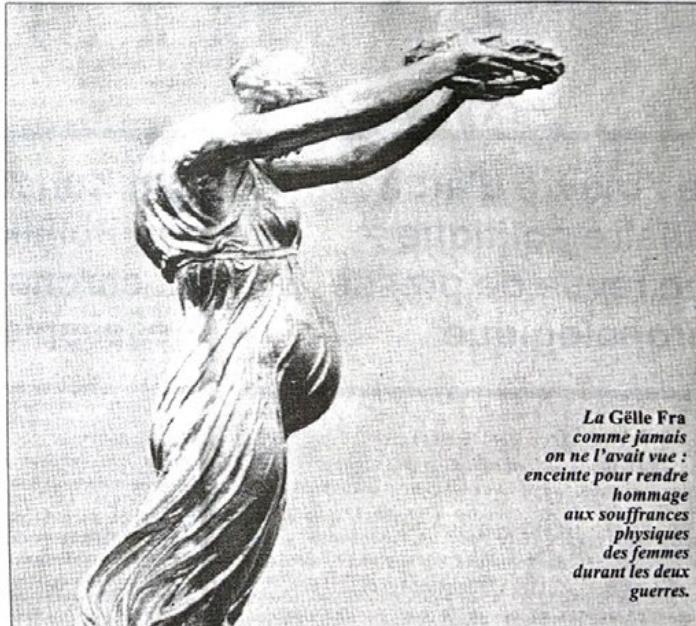
tuation des femmes en détresse. Pour *Luxembourg-les Luxembourgeois*, il a réalisé une copie grandeur nature de la *Gëlle Fra* (La femme en or), un monument dédié aux morts des Première et Seconde Guerre mondiale, de la Guerre de Corée, et symbole fort du pays. La copie de Sanja Ivezović montre une *Gëlle Fra* enceinte. Elle devient ainsi le complément de l'original, rendant hommage aux femmes qui, depuis toujours et malgré la force de leur courage, gardent en elles les souffrances physiques et mentales de la guerre.

Le projet *Gli angeli del tempo* (Les anges du temps) de Silvio Wolf évoque le temps qui passe, l'innocence de l'enfance, le destin et le pouvoir.

Une quarantaine de photographies-évoquant le Grand-Duc Jean enfant avec ses frères et sœurs au début des années 20-sont épargnées sur une terrasse de la forteresse aménagée en jardin italien. Cette terrasse, dominée par le drapeau national, est située à mi-hauteur entre la ville haute et la vallée de la Pétrusse qu'elle surplombe.

Les passants promèneront leur regard par-dessus les remparts, attirés par une bande sonore évoquant les rires et cris d'enfants, pour découvrir les clichés de bambins dont la destinée fut très particulière.

▲ Sylvie Blocher, Sanja Ivezović et Silvio Wolf à Luxembourg dans le cadre de l'exposition *Luxembourg-les Luxembourgeois* du 31 mars au 3 juin.



La Gëlle Fra comme jamais on ne l'avait vue : enceinte pour rendre hommage aux souffrances physiques des femmes durant les deux guerres.

BRIEFE AN DIE REDAKTION

(Ohne Verantwortung der Redaktion)

La «Gëlle Fra», symbole de notre engagement patriotique et démocratique

Le traité de Londres du 11 mars 1867 stipule que le Grand-Duché de Luxembourg serait un Etat indépendant, perpétuellement neutre et placé sous la protection collective des puissances signataires, y compris celle de la Prusse.

Le 2 mai 1914, les troupes allemandes occupèrent le Luxembourg, en violation évidente des accords de Londres. Nos protestations restèrent sans effet. L'occupation allemande dura jusqu'à la fin de la guerre, accompagnée d'une ingérence flagrante et calamiteuse dans la vie économique et politique du pays. C'est ainsi que le commandant militaire «faisait arrêter sous prétexte d'espionnage, sur le territoire luxembourgeois et par des agents de police allemands, des citoyens luxembourgeois et étrangers domiciliés dans le pays, pour les faire porter à Trèves, où ils étaient condamnés par le tribunal militaire à des peines d'emprisonnement, de réclusion, de travaux forcés et même à mort».¹

Dans cette ambiance chaude et alarmante, beaucoup de Luxembourgeois, appréhendant l'avenir incertain de notre pays, en venaient à souhaiter la victoire des Alliés, en particulier de la France, amicale et démocratique.

«Demander la victoire et n'avoir pas envie de se battre, je trouve que c'est mal élevé.» (Ch. Péguy)

Afin de servir leur patrie en danger et la cause alliée, 3.000 volontaires luxembourgeois s'étaient engagés dans les troupes combattantes, dont 95 % dans la Légion Etrangère, partie intégrante de l'armée française. Environ 2.700 de nos combattants sont tombés sur le champ d'honneur.

De 1914 à 1918, la Division marocaine, dans laquelle furent intégrés les volontaires luxembourgeois, tchèques, suisses, belges, grecs et polonais en arborant leur drapeau national, a combattu avec une ardeur et une bravoure peu communes dans la Marne, en Artois, en Champagne, dans la Somme et à Verdun. Les victoires remportées et les citations témoignent de la contribution efficace à la victoire commune.

L'inauguration du «Monument du souvenir» (Gëlle Fra) à Luxembourg, le 27 mai 1923, était la juste récompense des services rendus par les volontaires luxembourgeois pendant la guerre 1914-18.

La destruction du monument par l'occupant hitlérien, en 1940, avait renforcé le patriotisme luxembourgeois et les inclinations des jeunes favorables à l'engagement dans les forces alliées, à l'appel du gouvernement luxembourgeois en exil.

Pour accomplir leur mission patriotique, ceux qui s'étaient évadés vers la France non occupée devaient choisir l'une des trois solutions suivantes: le passage clandestin des Pyrénées à destination de l'Angleterre via l'Espagne et le Portugal, avec le risque probable de l'interception et de l'internement dans le camp franquiste de Miranda de Ebro (contrôlé par la Gestapo), l'engagement dans les maquis français (FFI) ou bien le recrutement dans la Légion étrangère à destination de l'Afrique du Nord. Pour les jeunes Luxembourgeois, la Légion étrangère n'était qu'un tremplin, un moyen et non pas une fin en soi, celui de rejoindre les troupes alliées après leur débarquement en Afrique.

Finalement, après de nombreuses pérégrinations, la plupart des évadés

arrivaient à bon port et ont combattu dans les rangs alliés. D'autres, hélas, furent la proie de la Gestapo et de ses sbires. Ceux qui sont tombés dans la bataille, à l'instar de leurs prédecesseurs de la guerre 1914-18, ont donné leur vie pour la liberté de leur pays et la démocratie.

Le Monument «Gëlle Fra», détruit par les nazis en 1940, a été reconstruit en 1985, grâce à une souscription nationale.

Il symbolise l'esprit et le sacrifice commun des anciens combattants volontaires et de la Résistance luxembourgeoise.

Les attaques scabreuses à l'adresse de la «Gëlle Fra», proférées à présent dans le cadre de la nouvelle exposition du Musée d'histoire de la ville de Luxembourg, qui se présente sous le titre de «Luxembourg, les Luxembourgeois – consensus et passions bridées», constituent une défiguration sordide des motivations et de l'esprit de la Résistance, et notamment de la hiérarchie des valeurs des anciens combattants luxembourgeois, morts ou vivants. Elle est susceptible d'égarer les non-initiés, en particulier les jeunes gens.

Notre patrimoine historique, notre identité et crédibilité nationales sont bafoués à vil prix. Le contenu artistique est sans valeur. D'aucuns, hélas, cherchent l'esprit et attrapent la bêtise et la grossièreté. Décidément, la copie grandeure nature de la «Gëlle Fra» n'est pas à sa place, mais ailleurs...

Qu'en est-il en l'occurrence de la responsabilité morale et politique des organisateurs d'un tel délabrement «culturel et artistique»?

Jules Stoffels

¹ A. Herchen, Manuel d'histoire nationale

Question parlementaire N° 1100 de Monsieur le Député Gast Gibéryen



CHAMBRE DES DÉPUTÉS
Entrée le:
19 AVR. 2001
1100

Monsieur Jean SPAUTZ
Président de la Chambre des Députés

Luxembourg, le 19 avril 2001

Monsieur le Président,

Par la présente, je vous prie de bien vouloir transmettre, conformément à l'article 75 de notre Règlement, la question parlementaire suivante à Madame le Ministre de la Culture.

Dans le cadre de l'exposition "Luxembourg - Les Luxembourgeois", un artiste croate, Madame Sanja Ivezovic, fut invité à réaliser une œuvre. Cette œuvre, qui constitue une sotte et infantile parodie du symbole national connu sous le nom de "Gëlle Fra", est depuis peu exposée, à quelques mètres de l'original, au-dessus du service de l'électricité de la capitale. Si le but de l'artiste était de se faire remarquer par une banale mais profondément blessante provocation, il l'a atteint. Dès l'installation de la sculpture, qui montre une "Gëlle Fra" enceinte, une vague de lettres de protestations fut déclenchée et ceci notamment, mais pas uniquement, dans les milieux de ceux qui ont activement combattu et souffert pour l'indépendance de notre pays. Cette indignation est causée non en premier lieu par la réplique elle-même mais surtout de part les inscriptions vulgaires sur son socle - je me permets d'en citer quelques-unes : "Whore; Kitsch; Bitch; ...".

Ces observations m'amènent à poser les questions suivantes à Madame le Ministre :

1. Qui est responsable de l'installation de cette sculpture provocatrice ?
2. Ce "monument" fut-il, avant qu'il fut commandé, présenté aux responsables sous forme de plans, croquis et/ou en tant que modèle réduit ?
3. Qui a financé ce "monument" et son installation et combien a-t-il coûté ?
4. Madame le Ministre envisage-t-elle, face à l'injure constante que cette installation artistique constitue pour une large partie du peuple qu'il blesse dans ses sensibilités émotionnelles, historiques, politiques, esthétiques et morales, d'ordonner son démantèlement anticipé ou au moins l'enlèvement des inscriptions grossières citées ?

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma parfaite considération.

Gast Gibéryen
Député

Sanja Ivekovic : « Le métier d'artiste consiste à soulever des questions »

L'artiste croate Sanja Ivekovic est l'auteur de la très controversée *Rosa of Luxemburg*, inspirée de la Gëlle Fra. Ouverte « à un dialogue constructif » avec son public, elle affirme vouloir, à travers son œuvre, questionner les Luxembourgeois sur la place des femmes dans la société contemporaine.

Le Républicain Lorrain : Quelles sont les lignes directrices de votre travail d'artiste ?

S.I. : Dans tout mon travail depuis le début des années 70, trois thèmes majeurs m'ont préoccupé au premier chef : le genre, l'identité et la mémoire. En tant que femme, j'ai toujours été intéressée dans les sujets qui concernent spécialement les femmes, y compris les relations hétérosexuelles, la maternité, la violence sexuelle et domestique, le sexism... Le point de départ de ma recherche est la représentation visuelle de la femme dans notre vie quotidienne, telle qu'elle nous est transmise par les mass media. En tant que féministe, j'ai essayé de faire en sorte que l'art reflète ma conscience politique de ce que veut dire être une femme dans une culture patriarcale.

R.L. : Que savez-vous de la Gëlle Fra, de ce qu'elle représente au Grand-Duché ?

S.I. : Quand je suis venue pour la première fois au Luxembourg (en 1997 pour préparer la Biennale européenne d'art contemporain de Luxembourg, ndlr), j'ai été immédiatement fascinée par la Gëlle Fra pour plusieurs raisons. D'abord, la Gëlle Fra est un exemple d'école d'un produit de la culture masculine, et est typique de l'époque à laquelle elle a été réalisée. C'est une allégorie de la victoire, re-

présentée dans ce cas précis sans ailes, un monument dédié aux héros masculins seulement, mais son pouvoir symbolique réside dans une belle statue d'une figure féminine au sommet de l'obélisque. Une figure de femme idéalisée de la sorte personifie la Nation. J'ai appris sur l'histoire du monument, et j'ai été impressionnée par le fait que la Gëlle Fra représente un symbole puissant de liberté et de résistance pour le peuple du Luxembourg.

« La contribution des femmes n'est pas mentionnée du tout »

R.L. : La Gëlle Fra est donc une femme, mais elle ne rend hommage qu'aux hommes...

S.I. : Dans le mouvement résistant au Luxembourg (comme c'est le cas dans d'autres mouvements de résistance dans l'Europe occupée à cette époque), les femmes jouaient un rôle important. Pourtant, la contribution des femmes n'est pas mentionnée du tout (...). En d'autres mots, la liberté n'est pas représentée par une femme parce que les femmes étaient ou sont libres. Par exemple, la Révolution française a été incarnée par une femme, rendue immortelle par Delacroix dans son tableau *La liberté guidant le peuple*. Mais bien que beaucoup de femmes aient pris part à la Révolution



Le ventre rond, une image à laquelle est trop souvent réduite la féminité pour Sanja Ivekovic... mais qui soulève de nombreuses questions éthiques.

française, après la révolution, elles ont été supprimées de la scène politique ou même tuées. Rosa Luxemburg a été tuée en raison de ses idées politiques radicales. L'intention de base de mon projet *Rosa of Luxemburg* était de visualiser ces pensées, en défiant l'image stéréotypée des femmes, et en soulevant des interrogations sur la position des femmes dans les sociétés contemporaines, mais aussi sur notre compréhension du rôle des femmes dans le passé.

« J'étais consciente que cette image pourrait être provocante »

R.L. : Comment êtes-vous arrivée à l'idée de représenter une Gëlle Fra enceinte ?

S.I. : Ma première proposition (en 1998) a été considérée comme trop radicale, et je pense qu'elle n'est jamais sortie du bureau de la galerie. J'ai suggéré que, pendant le temps de l'exposition internationale *Manifesta 2*, la statue de Gëlle Fra soit ôtée de son site original et placée dans le foyer pour les femmes maltraitées au Luxembourg. J'ai eu cette idée en lisant une histoire touchante sur la façon dont, pendant l'occupation nazie de votre pays, la figure de bronze a été conservée dans un endroit sûr par des ouvriers luxembourgeois. A cette époque, je travaillais sur le thème de la violence contre les femmes, j'ai pensé que ce geste aiderait à éveiller la conscience publique sur la violence domestique, un problème qui existe dans toutes les sociétés contemporaines. Dans la même exposition, j'ai exposé une œuvre qui faisait partie d'un projet sur lequel je continue de travailler. Cela a été fait à travers une col-

laboration avec l'organisation Femmes en détresse et les femmes vivant au foyer ont activement participé – c'était une expérience inoubliable pour moi. J'ai fait d'autres propositions d'"interventions" artistiques, mais finalement j'ai dû accepter l'idée que, si je voulais traiter du symbolisme de la Gëlle Fra, j'aurais à en construire une seconde.

R.L. : C'est donc par défaut que vous avez choisi la maternité ?

S.I. : Il m'a fallu du temps pour trouver une forme appropriée pour une figure féminine qui représenterait une femme différente, mais qui ressemble à toujours à la Gëlle Fra. Je me suis d'abord intéressée aux figures féminines que l'on voit rarement dans les médias, comme les vieilles femmes, et/ou les grosses femmes (...). D'abord, j'étais contre l'idée d'une femme enceinte, mais j'ai finalement trouvé que ce serait la meilleure solution. Bien que la grossesse (la mienne) a été le thème de plusieurs de mes travaux précédents, j'ai toujours trouvé difficile de traiter de la représentation du maternel, précisément parce que la féminité a constamment été confinée à l'intérieur des limites du maternel. Ainsi, dans des peintures et monuments européens, une allégorie féminine telle que Marianne, Germania, Finland ou Polonia, est considérée comme étant la mère de la nation. D'un autre côté, la question de la maternité touche les enjeux éthiques contemporains les plus importants : détermination biologique, différence de genre, éthique scientifique (voir la gé-

nétique), droits des femmes, droits des enfants.

R.L. : Comprenez-vous malgré tout que certains Luxembourgeois perçoivent votre œuvre comme une provocation ?

S.I. : En travaillant sur ce projet, j'étais consciente que cette image pourrait être provocante pour certaines personnes qui ne sont pas habituées à questionner le monde autour d'elles. Mais le métier d'artiste consiste à soulever des questions. Dans son essai *Cinq difficultés à écrire la vérité*, Bertold Brecht dit que "pour dire la vérité, on a besoin du courage de l'écrire, de l'intelligence de la reconnaître, de l'art de l'utiliser comme une arme, de sens pratique pour le choix de ceux qui en feraient le meilleur usage, et la répandre largement". Dans mon projet *Lady Rosa of Luxemburg*, j'ai essayé de respecter ces mêmes critères.

Je voudrais ajouter que j'adore et respecte les organisateurs de l'exposition *Luxembourg-Luxembourgeoise*, M. Enrico Lungi et Mme Danièle Wagener (*Rosa of Luxemburg* est une des contributions du Casino Luxembourg-Forum d'art contemporain à l'exposition, ndlr) pour leur courage et leur vision – ils sont des bons exemples de Luxembourgeois qui n'ont pas peur de réaliser une autre tâche pourtant difficile : se regarder dans le miroir en quête de vérité. J'ai eu le privilège de travailler avec eux. Je suis très reconnaissante de leur soutien à mon projet, qui a déjà été relevé par des critiques d'art comme l'un des plus importants de ma carrière.

Avant de se résoudre à créer une femme inspirée de la Gëlle Fra, Sanja Ivekovic avait d'abord proposé de transférer l'original au foyer pour femmes maltraitées au Luxembourg afin de dénoncer la violence domestique. Un projet jugé trop radical.



Propos recueillis et traduits de l'anglais par Isabelle HODEY.

Photos :
Emmanuelle SPRINGMANN.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

MINISTÈRE DE LA CULTURE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Entrée le:

20 AVR. 2001

Entwert op d'Fro n° 1082 vum H. Députéierten Fred Sunnen

D'Fro vum H. Députéierten Fred Sunnen gëtt mer d'Geleeënheet fir op eng Rei Virwërf, déi a senger Fro an och a munneche Lieserbréifer enthale sinn, ze entwerten.

Di «2. Gëlle Fra», (déi bis zum 3. Juni soll dostoë bleiwen)

- ass **nët** eng Attack op eis national Identitéit,
- ass **nët** eng Attack op d'Resistenz,
- ass och **nët** eng Attack op d'Fraën.

Si ass vun der Artistin geduecht als e Plaidoyer fir d'Fraën an hir Roll an der Gesellschaft an och am Krich. «Lady Rosa of Luxembourg» ass als e Wierk konzipiert, wat sech op d'Leide vun de Fraën an d'Aart a Weis, wéi d'Fraen an eiser Gesellschaft duergestallt ginn, bezitt.

Di Texter, déi um Sockel stinn bezéie sech, engersäits

- *op franséisch*, op patriotesch Wärter (la liberté, l'indépendance, la justice, la résistance),
- *op däitsch* op Wierder, déi mat kultureller Identitéit ze doën hun (Kunst, Kultur, Kapital, Kitsch).
- *op englesch*, op extrem Wierder déi oft gebraucht ginn fir Fraën ze bezeechnen, am positiven wéi am negativen (virgin, Madonna, bitch, whore)

Dës Wierder bezéie sech net op déi richteg Gëlle Fra, mee gehéieren zur «Lady Rosa of Luxembourg».

Dat si ganz kloér d'Intentiounen vun der Künstlerin, déi selwer d'Schicksal vun enger Fra, déi duurch de Krich gelidden huet kann no-ëmfannen. Hir Mamm war eng Resistenzlerin géint de Faschismus a gouw dofir verhaft a war 2 Joér vun hirem Liewen zu Ausschwitz am KZ. Si selwer (si huet haut 52 Joér) huet di rezent Evenementer a Kroatien (ex-Jugoslawien) direkt materliert.

Dat Ganzt ass also ganz sécher keng Attack géint eist nationalt Monument mä eng Opfuerderung un eis all fir sech Gedanken ze maachen iwwer d'reell Situatioun vun der Fra an eiser Gesellschaft a wéi mir mam Fraëbild émginn.

Erna HENNICKOT-SCHOEPGES
Ministerin fir Kultur, Héichschoulwiesen a Forschung

Subject: Fwd: letter to Mrs.Hennicot-Schoepges

Date: Lundi, 23 avril 2001 8:29:04

Date: samedi 21 avril 2001

From: sanja ivekovic

Dear Enrico,

could you please pass this letter to the minister of culture.

talk to you soon

big hugh
sanja

Dear Mrs.Erna Hennicot-Schoepges,

I was informed by Enrico Lunghi that few days ago you have appeared on local tv and gave an eloquent statement concerning my sculpture "Lady Rosa of Luxembourg" and that you have shown a support of my project by brilliantly explaining to the public the meaning of this work and the contemporary art in general.

By this letter I would like to express to you my sincere gratitude and admiration.

It is my opinion that by this act you have shown your strong moral and intellectual integrity as well as a deep understanding of contemporary art (which is so rare within the politicians).

Again, I would like to stress that when conceiving this piece my intentions were not to show any kind of disrespect to the people of Luxembourg but to create an art work that will address many issues that are relevant to the contemporary world in general with the final goal to make this world a better place to live.

In this sense we are both doing the same job.

I hope very much that you will receive a support from the Luxembourgers who will finally have to recognize their well-being in the ideas you are fighting for.

I am looking forward to meet you soon in Luxembourg.

Sincerely yours,

Sanja Ivezkovic

»Schweigende Mehrheit« meldet sich zu Wort



Am Donnerstag nachmittag lagen sie auf einmal da, zu Füßen der zweiten »Gëlle Fra« – rote Rosen mit einer Widmung, die zeigt, daß es sehr wohl Menschen gibt, die sich inhaltlich mit den Absichten der Künstlerin Sanja Ivezovic auseinandergesetzt haben und die sich damit positiv identifizieren. Denn anders läßt sich diese Geste, die ohne Mitteilung oder Einladung an die Presse gesetzt wurde, nicht interpretieren. Es sollte wohl auch ein Appell an alle Bilderstürmer sein, von der Pose der beleidigten Leberwurst abzugehen, sich nicht absolut zu setzen als Vertreter des wahren Luxemburgtums und sich endlich argumentativ einzulassen auf die positiven Denkanstöße, die dieses Kunstwerk bietet.

jmj



25.04.2001 | REVUE

- « L'abbé a dit !! »
- „Der Abt hat's gesagt!!“
- 'The abbot has said so!!'

Nr. 17
25. April
2001
LUF 83 /
€ 2.06

REVUE

DE JOURNAL FIR LËTZEBUERG

Gilles Muller
Mit links
in die
Weltpitze

Die großen Affären (2)
Geeseknäppchen

«Lady Rosa of Luxembourg»
Was darf Kunst?

REVUE SPEZIAL: ART ON COWS

17

5 453000 111019

**Réponse à la question parlementaire n° 1100
de Monsieur le Député Gast Gibéryen**

Permettez-moi de vous apporter les réponses suivantes:

ad 1) Le commissaire responsable de l'installation de cette oeuvre est le directeur artistique du Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, qui a invité l'artiste Sanja Ivekovic à réaliser une sculpture dans l'espace public, dans le cadre de l'exposition 'Luxembourg, les Luxembourgeois', en partenariat avec le Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg.

ad 2) L'oeuvre de Sanja Ivekovic a été présentée, en tant que projet, au responsable cité ainsi qu'aux responsables du Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg. Elle a été acceptée par eux parce qu'elle correspond à toutes les qualités requises par ces professionnels pour une oeuvre d'art dans l'espace public et qu'elle répond au thème de l'exposition 'Luxembourg, les Luxembourgeois' qui veut engager une réflexion sur notre pays, notre identité, notre culture.

ad 3) Les coûts de réalisation et d'installation de 'Lady Rosa of Luxembourg' ont été supportés par le Casino Luxembourg et le Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg. Le coût total de cette installation, y compris la réalisation de la sculpture en polyesther d'après photographies de la gëlle fra, le transport, la réalisation de l'obélisque et de la base et l'érection de l'ensemble s'élèvent à 1.200.000 LUF.

ad 4) Les intentions de l'artiste n'ont nullement été de blesser la sensibilité de qui que ce soit, mais uniquement d'engager une réflexion sur le statut de la femme et son image dans nos sociétés contemporaines. L'interprétation négative qui en est faite par certains résulte d'une lecture erronée de cette oeuvre : la faire enlever ou la modifier constituerait un acte de censure inacceptable dans une démocratie comme la nôtre, où la liberté d'expression - et dans ce cas-ci, la bonne foi de l'artiste ne peut être mise en doute - est un droit fondamental. Il est plus judicieux de profiter de la présence éphémère de cette oeuvre - elle sera enlevée, comme prévu, à partir du 3 juin prochain - pour expliquer aux jeunes générations qui n'ont pas connu la guerre quelle est la raison d'être de la 'Gëlle Fra' et le rôle de nos héros durant les périodes sombres de notre histoire.

Erna HENNICKOT-SCHOEPGES
Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
CHAMBRE DES DÉPUTÉS
Entrée le:
02 MAI 2001

2. Gëlle Fra

„Kein Angriff auf unser nationales Monument“

Kurz und präzise beantwortet Kulturministerin Erna Hennicot-Schoepges (CSV) die Vorwürfe, die sowohl in Leserbriefen als auch in einer parlamentarischen Anfrage eines CSV-Abgeordneten gegen die „Gëlle Fra“-Replik in der Hauptstadt erhoben werden.

Die zweite „gëlle Fra“ ist • kein Angriff auf die nationale Identität;
• kein Angriff auf die Widerstandskämpfer;
• kein Angriff auf die Frauen. Mit diesen Worten pariert Kulturministerin Erna Hennicot-Schoepges die Kritiken, die in den vergangenen Wochen ganze Leserbriefseiten in Luxemburgs Zeitungen füllten.

Die Plastik der kroatischen Künstlerin Sanja Ivekovic sei als Plädoyer für die Frauen und ihre Rolle in der Gesellschaft und im Krieg gedacht, so die christlich-soziale Ministerin.

„Lady Rosa of Luxembourg“ sei als Werk konzipiert, das sich auf die Leiden der Frauen und die Art und Weise beziehe, wie die Frauen in unserer Gesellschaft dargestellt würden.

Anlass für diese mutige Klarstellung lieferte der Kulturminister ausgerechnet ihr Parteikollege Fred Sunnen. Der CSV-Abgeordnete hatte sich zum parlamentarischen Sprachrohr all jener Resistenzler und anderen patriotischen Organisationen gemacht, welche die schwangere „Gëlle Fra“ von ihrem Holzsockel runterschießen möchten.

Von ihrer Konzeption, Darstellung und Text her, verhöhne diese Kopie „unser Nationaldokument“, so Sunnen in einer parlamentarischen Anfrage.

Ob Hennicot sich bewusst sei, dass die Resistenzorganisationen, die Zwangsrekrutierten, die politischen Gefangenen und Verschleppten die auf dem Sockel geschriebenen Ausdrücke nicht als kulturellen Schock sondern als eine Provokation und eine Ungeheuerlichkeit gegenüber al-

len Opfern und ihren Familien empfänden, die sich dem Nationalsozialismus widersetzen. Hennicot solle intervenieren, damit diese Darstellung schnellstens verschwinde.

Hennicot bleibt hart

Nix da. Die 2. Gëlle Fra bleibe bis zum 3. Juni, so die Kulturministerin an Parteikollege Sunnen. Die Texte auf dem Sockel des Streitobjekts bezögen sich nicht auf die echte Gëlle Fra. Sie gehörten zur „Lady Rosa of Luxembourg“. Die Inschrift stünde für
• patriotische Werte: la liberté, l'indépendance, la justice, la résistance,

- für Begriffe, die mit kultureller Identität zu tun haben: Kunst, Kultur, Kapital, Kitsch;
- extreme Wörter, die oft zur

Bezeichnung der Frauen gebraucht werden, im positiven wie im negativen Sinn: virgin, Madonna, bitch, whore.

Hennicot erinnert daran, dass die kroatische Künstlerin das Schicksal einer Frau, die unter den Kriegswirren gelitten hat, nachempfinden könnte. Ihre Mutter war eine antifaschistische Widerstandskämpferin, die zwei Jahre in Auschwitz verbringen musste. Die Künstlerin (52) selbst habe die rezenten Ereignisse in Kroatien unmittelbar miterlebt.

„Das Ganze ist also ganz sicher kein Angriff auf unser nationales Monument, sondern eine Aufforderung an uns alle, uns Gedanken über den tatsächlichen Stellenwert der Frau in unserer Gesellschaft zu machen und wie wir mit Frauenbildern umgehen“, so Hennicot.

lmo



Soll wie geplant bis zum 3. Juni unweit ihrer älteren Schwester stehen bleiben: Lady Rosa of Luxembourg

■ PARALLELAKTION ZUR SCHLUSSPROZESSION DER OKTAVE

Welche Frau wurde noch nie als Hure beschimpft?

Zu einer Demonstration des Frauenverbandes LIDIA bei der schwangeren goldenen Frau

C.M.- Der Sonntag der Schlussprozession der Oktave bot einen vielschichtig symbolischen Rahmen für eine Demonstration des Frauenverbandes LIDIA, welcher die umstrittenen zweite goldene Frau in der Öffentlichkeit unterstützen wollte.

Verdrängte Vergangenheitsbewältigung

Die schwangere Lady Rosa, die einen ideologischen Federkrieg auslöste, der darüber hinaus auch unweigerlich die Frage aufwarf, wer sich doch tatsächlich erdreist hatte, „unsere“ goldene Frau symbolisch vom Sockel zu nehmen (sie darüber hinaus auch noch schwängern), und damit den luxemburgischen Denkmalkult und die luxemburgische Denkmalkultur in Frage zu stellen, offenbarte in den letzten Wochen, wie schwer sich die Luxemburger mit der Vergangenheit und der Geschichte tun, wie unverarbeitet die traumatischen Erlebnisse des Krieges für alle bleiben, und mit welcher Leichtigkeit gerade die Tochter einer Auschwitzüberlebenden plötzlich zur Zielscheibe zahlloser verbaler Angriffe werden kann.

Dialog mit den Eltern über die Kunst

Ist es denn nicht erwiesen, dass sehr viele Kinder von Naziopfern versuchen, die traumatischen Erlebnisse der Eltern in der Kunst zu verarbeiten, und auf diese Weise den Dialog mit den Eltern sowie auch mit der ganzen Gesellschaft zu suchen?

Dass dies der kroatischen Künstlerin Sanja Ivezkovic hier in Luxemburg nicht gelang, ist eigentlich sehr schade, verpasste Chance des Dialogs zwischen den Generationen, der hier durchaus hätte entstehen können, und alle Menschenrechtsverletzungen, jene des zweiten Weltkrieges und jene der heutigen Zeit hätte miteinbeziehen können.



Die kroatische Künstlerin Sanja Ivezkovic hält LIDIA-Sprecherin Nicole Lorentz das Mikrofon

Photos: C.M.

Um auf die Bedeutung einer feministisch orientierten Kunst in unserer Hauptstadt aufmerksam zu machen, hatte der Frauenverband LIDIA, der acht Fraueneorganisationen in unserem Land zusammenschließt, zu einer Demonstration am Sockel der goldenen Schwangeren aufgerufen. Zahlreiche Mitgliederrinnen von Frauenvereinen wie auch andere Sympathisanten der Schwangeren, hatten sich dort eingefunden.

Der öffentliche Raum gehört auch den Frauen

Auch die kroatische Künstlerin Sanja Ivezkovic und der Direktor des Casinos, Enrico Lunghi, waren gekommen. LIDIA-Sprecherin Nicole Lorentz hatte sich als goldene Frau verkleidet, um die Forderungen des Frauenverbandes darzustellen.

Angesichts der Tatsache, dass es gerade die Sockelinschrift war, die viele Resistenzorganisationen schockierte, (da hier unter anderem die Wörter WHORE und BITCH zu lesen sind), warf sie die Frage auf, welche Frau in ihrem Leben noch nie als Hure beschimpft worden wäre. Hiermit wollte die LIDIA-Sprecherin auf die Realitätsbezogenheit der Sockelinschrift von Lady Rosa hinweisen.

Mit Humor und Ironie stellte sie den rezenten Krieg um die goldene Frau dar. Sie wies darauf hin, dass der öffentliche Raum auch den Frauen gehöre, und dass diese nur unzureichend im öffentlichen Leben und in führenden Gremien vertreten seien.

Nicole Lorentz unterstrich die Bedeutung von Historikerinnen, die sich der Geschichte von Frauen widmen. Sie wies ebenfalls darauf hin, dass in Belgien ein

Gesetz den Frauen 33% der Sitze in allen wichtigen Gremien garantiere.

Probleme von Gewalt gegen Frauen

Sie erwähnte die zahllosen Verletzungen der Rechte von Frauen weltweit, sowie zum Beispiel die sexuellen Verstümmelungen von Mädchen in Afrika, die Situation der Frauen in Afghanistan, Algerien, Iran usw.

In Bezug auf Lady Rosa ist der Frauenverband LIDIA der Ansicht, dass diese einen positiven Einfluss auf das Bild der Frau in unserer Gesellschaft ausüben kann, und dass sie auf Probleme von Gewalt gegen Frauen hinweist.

Auch fordert LIDIA, dass der Schwangeren ein würdiger Platz in der Stadt Luxemburg erhalten bleibt.



Zahlreiche Sympathisanten der schwangeren goldenen Frau hatten sich am Sockel von Lady Rosa eingefunden

■ KOORDINATIONSKOMITEE „NON À LA GËLLE FRA 2“

Klage vor dem Verwaltungsgericht

Das Koordinationskomitee „Non à la Gëlle Fra 2“ lud die Presse am vergangenen Donnerstag in den Park von Merl, um ihren Forderungen weiteren Nachdruck zu verleihen.

Die Statue sei illegal errichtet worden, da die nötigen Genehmigungen fehlen und die üblichen Ausschreibungsprozeduren nicht berücksichtigt worden seien, betonte Komiteemitglied Georges Als. Ein früherer Legionär werde das Verwaltungsgericht mit einer Klage befassen, was das Koordinationskomitee, die Organisation der Zwangsrekrutierten und die „Amicale Ungeheuer“ begrüßen und unterstützen würden.

Man hege darüber hinaus Zweifel daran, ob die Statue überhaupt als Kunst zu bezeichnen sei. Kunst soll Freude bereiten und nicht provozieren, so Als. Die Statue sei eine klare politische Provokation, die darauf abziele den Patriotismus und den „Schutz“ der Frau gegeneinander auszuspielen, behauptete Als weiter. Darüber hinaus sei der Name der Statue „Lady Rosa of Luxembourg“ eine Anspielung auf die „Notre Dame de Luxembourg“, was für zusätzliche Konfusion sorgen würde. Das Koordinationskomitee fordert eine öffentliche Diskussion über den



Das Koordinationskomitee „Non à la Gëlle Fra - 2“ unterstützt die von einem Legionär eingereichte Klage

Photo: F. Aussems

prinzipiellen Stellenwert von patriotischen Denkmälern, um solche künstlerischen Interpretationen in Zukunft zu vermeiden, so Georges Als.

Dem Plan, die „Lady of Luxembourg“, nach dem 3. Juni im Museum der Stadt Luxemburg, im Rahmen der Ausstellung „Luxemburg - Die Luxemburger“ zu zeigen, will

sich das Koordinationskomitee strikt widersetzen. Gegebenenfalls soll bei Bürgermeister Paul Helminger in diesem Sinne interveniert werden, so Als weiter.

Vom Premierminister erwartet man, dass er, wie angekündigt, in einem offenen Brief zu der Statue der kroatischen Künstlerin Sanja Ivezovic, Stellung bezieht.

Von den Verantwortlichen erwartet man darüber hinaus noch ein öffentliches „mea culpa“ der Initiatoren.

Das Koordinationskomitee fordert denn auch, dass die „Lady of Luxembourg“ noch vor dem offiziellen Termin, dem 3. Juni entfernt wird.

Cher Monsieur,

28.04.2001

Tenez bon, ne perdez pas courage ! Les attaques contre nous et la "Fille Fra" bis démontrent bien l'intolérance d'un certain milieu. J'ai connu la triste guerre de 1940-1944. Ma famille a souffert énormément. J'honore les femmes et les hommes morts pour la patrie à ma façon, en silence. Pour moi la "Fille Fra" enceinte donne un message, celui des femmes martyres pendant les guerres. Elles étaient seules avec l'angoisse et l'incertitude (mari au front - mort ou vivant?). La polémique faite autour de l'œuvre de Sanja Iveković est injustifiée. Meilleures salutations,
Marianne Faber-Bourré

15. 4. 2001

Kär Ljupki, ed bisten Ted am numm von alle de jehuepa an endre Breier an eiem send dei nei oder weiniger filien enis ich, sis bei der Künstlerin Sanja Ivekovic je entdeckt haben si dat wet nur dieser komponista a nei' ul menen beabter. Frei' opet den numm am num num ed verstim' eigentlich noch immer nüt' nu wat...

Merci für dein Interview am Télécran

Helly ph. clé

"Lady Rosa of Luxembourg"

Lettre ouverte de soutien

Nous disons clairement ici que nous ne sommes pas d'accord avec les accusations de blasphème et d'injure que constituerait, selon certains, l'oeuvre "Lady Rosa of Luxembourg" de l'artiste croate Sanja Ivekovic. Réalisée dans le cadre de l'exposition "Luxembourg. Les Luxembourgeois" - qui a pour objectif « de contribuer à ce que le débat général sur la vie dans la cité moderne puisse continuer en s'intensifiant, orienté résolument vers le futur », en posant aussi des questions sur notre identité et sur notre culture -, "Lady Rosa of Luxembourg" est une création autonome qui ne touche en rien à l'intégrité physique et morale de la "Gëlle Fra" qui lui a servi de référence ; elle est, au contraire, une contribution artistique, originale et sensible, à la mémoire des souffrances des femmes en temps de guerre et à la réflexion sur l'utilisation de l'image de la femme dans nos sociétés contemporaines. Toute interprétation visant à en faire une insulte au monument original, à la mémoire des héros morts pour la patrie ou au sculpteur Claus Cito, ne peut être que le résultat d'un malentendu – qui devrait être dissipé suite aux informations largement diffusées sur les intentions artistiques de l'oeuvre – ou d'une attitude malveillante.

Nous manifestons par ailleurs notre inquiétude et notre perplexité face à la violence des attaques verbales¹ qui n'ont de pareille que la violence des attaques subtiles par la "Gëlle Fra" lors de son érection en 1923, mais, en plus, entâchées aujourd'hui de relents xénophobes - et physiques (tentative d'arrachement des textes et inscriptions altérant son aspect visuel) dont a fait l'objet "Lady Rosa of Luxembourg" : elles témoignent d'un manque de respect évident pour la liberté d'expression et des idées d'autrui, ainsi que d'un profond mépris pour la création contemporaine dans son ensemble, parce que celle-ci est à même d'interroger des aspects sensibles de notre société actuelle. Il est de notre devoir de discuter ces derniers dans des débats raisonnés et contradictoires.

Enfin, nous nous opposons unanimement aux appels à la censure et à ce que les responsables politiques exercent un contrôle sur le contenu des activités artistiques. Ces pratiques, d'un autre âge et courantes sous des régimes de triste mémoire, ne seraient pas dignes d'une démocratie, et nous nous déclarons donc solidaires de tous les responsables politiques qui se refusent à vouloir singérer dans la création artistique.

Qui ?

(ceux qui veulent se joindre à cette liste peuvent envoyer leur nom et signature par fax au 22 95 95 ou par e-mail au lauref@pt.lu):

Les impôts des luxembourgeois paient vos salaires. On a le droit de ne pas être d'accord ou voulez-vous la démocratie seulement pour vous ?

Qui l'a
commandé
le poye

1931 02 05 276

Wien hvet de Quatsch
beschellt.
Weinwill Kuschf en
wi muss e bezelen
Schwindel

1931 02 05 276

Den ich beschellt
hvet soll ich bezellen

1931 02 05 276

Rosie Zwick an
Duitschland

1931 02 05 276

Konscht ??
Ha Ha . . .

Qui l'a commandé
le poye

1931 02 05 276

Wien hvet de Quatsch
beschellt?
Weinwill Kuschf en
wi muss e bezelen

1931 02 05 276

Qui l'a commandé le rayé

1931 02 05 276

Rosa soll es sing
Bemicht an den
noen Osle guen

1931 02 05 276

Den ich bestellte habe
Soll er sazzelen

1931 02 05 276

Wat nicht eny praisisch
Dum op der Kupiu
fun ingem monumnt

1931 02 05 276

Wat nicht eny
praisisch Dum
op enger schlechter
Kuppi

1931 02 05 276

→ lu par Monsieur ACS
pour Valérie

Comité de Coordination « Non à la Gëlle Fra 2 »



Projet de Résolution

L'Assemblée convoquée par le Comité de Coordination « Non à la Gëlle Fra 2 », le 25 juin 2001, au nom de 27 associations de la Résistance et de milliers de femmes et d'hommes ayant signé l'appel du Comité contre la scandaleuse « Gëlle Fra 2 », affaire qui déchire le pays,

constate

- que l'imitation de goût douteux avec – sur le socle – des inscriptions injurieuses, bafoue l'honneur des Luxembourgeois et, notamment, celui des volontaires luxembourgeois des armées alliées, ainsi que l'honneur des résistants qui ont souffert ou qui sont tombés pour avoir combattu pour la liberté du Luxembourg ;

proteste

avec véhémence contre cet affront, tentative perfide de dénaturation de notre Monument-symbole et, partant, de tous les monuments rappelant les sacrifices de ceux qui ont combattu pour la Liberté ;

déplore

- que Madame la Ministre de la Culture ne se soit pas opposée à la construction de cette grotesque imitation portant des inscriptions blessantes à l'égard de nos héros ;
- que cette construction ait été financée avec l'argent du contribuable ;
- que les initiatives d'agents, soi-disant « Professionnels de l'Art », rémunérés par l'Etat, puissent se réaliser sans contrôle gouvernemental ;
- que Madame la Ministre ait cherché à manipuler la population en prétendant que la construction constitue une œuvre d'art ;
- que Madame la Ministre ait manqué cruellement de sensibilité et de compréhension.

Vu ces doléances, l'Assemblée s'attend

- à ce que Madame la Ministre de la Culture assume ses responsabilités politiques et qu'elle démissionne.

4 contre
resolution



Hanne Molitor
Egbertstr. 2
54295 Trier

Am 8.6.01

Casino
Forum für zeitgenössische Kunst
BP 345

L 2013 Luxembourg

"felle Fra Nr. 2"

Sehr geehrte Damen und Herren,
ich bin 65 Jahre und halte mir die
"felle Fra" und "Lady Rose of Luxembourg"
vor Ort angesetzt.

Öfters besuche ich Luxemburg und
festlehe, die felle Fra hatte ich bewusst
nicht wahrgenommen, es bedurfte der
2. Frau und die Museinonobesetzungen,
um mich aufzurütteln zu lassen.

Mein Eindruck: Die felle Fra wurde
sichtbar durch die Lady Rose o. Luxemburg.
Es bedurfte der 2. Frau um die 1. Frau
hervorzuheben und gemeinsam öffent-
lich zu werden.

Brüder Frauen expandierten sich. -
Ich war begeistert!

dein Lob an die Künstlerinnen
und die Initiatoren / Innen der
Stadt Luxemburg.

Die Inschrift zum Denkmal passt,
auch wenn diese Worte nicht fern
gehört wären. - Wo wird (werden)
der Frauen Gedächtnis der Kriege
auf ihre Weise erleben? (erleben)

Ich wünsche mir den Wiederaufbau
der "Lady Rose of Lure" an
fleischer Stelle (wie bereits geagt, als
Empörung / Denvollkommenung oder "felle Da")

mit freundlichem Fuß
Name: Clelitor